

Création du collectif des Assistant.e.s d'Éducation de l'Oise

Suite aux journées de grève des 19 et 26 janvier, les Assistant.e.s d'Éducation (AED) de l'Oise ont créé un collectif pour amplifier leur mobilisation inédite visant l'obtention de meilleures conditions de travail, d'un salaire décent et d'un véritable statut.

Le 1^{er} décembre dernier, les AED des établissements scolaires de toute la France ont fait grève. Ce mouvement spécifique est inédit et a rencontré un succès spontané dans l'Oise. Cette journée de grève a été suivie d'une autre, le 19 janvier, prolongée pour certains jusqu'au 26 janvier, jour de grève dans l'ensemble de l'Éducation Nationale. Lors de chacune de ces journées, de nombreux internats et vies scolaires de l'Oise ont fermé ou bien tourné à minima. Malgré ces importantes perturbations, la directrice académique des services de l'éducation nationale (Dasen) de l'Oise a refusé de recevoir les AED et, ce 26 janvier, a « oublié » de recevoir les organisations syndicales.

Le mépris du rectorat n'est que la part émergée de l'iceberg. La crise sanitaire n'est qu'un révélateur particulièrement cruel de problèmes systémiques. Censés assister à l'éducation des élèves, nous sommes en réalité baladés entre des tâches de gardien.ne.s de prison et de conciergerie, tout en assurant par nous-même un véritable travail social avec les élèves. Dans ce quotidien, le chaos n'a fait qu'empirer avec des injonctions contradictoires et irréalistes liées à la pandémie, de la part d'un ministre qui a osé prétendre qu'il n'y avait pas de contaminations dans nos établissements et de directions parfois proprement odieuses envers nous.

Le mépris est inscrit dans les conditions d'emploi des AED. La précarité est institutionnalisée avec des CDD d'un an et une limite d'exercice de 6 ans, pour le salaire minimum. C'est ainsi que sont considérées les personnes auxquelles on confie chaque jour les enfants de notre pays : sans statut, mal payées, interchangeable. À peine ont-elles acquis une précieuse expérience dans l'exercice de leurs fonctions qu'on les jette dehors sans un remerciement.

A l'issue de la grève du 26 janvier, nous, AED mobilisés de l'Oise, avons donc décidé de nous constituer en collectif pour poursuivre et étendre le mouvement entamé en décembre. Ce collectif indépendant est ouvert à tous les AED du département qui refusent de se laisser faire plus longtemps et comptent bien obtenir la reconnaissance que nous méritons.

Nous revendiquons l'amélioration immédiate et durable de nos conditions de travail par la clarification de nos missions et un plan de recrutement massif. Nous exigeons une augmentation immédiate de notre rémunération. Depuis quarante ans, les missions qui nous sont confiées sont toujours plus nombreuses et exigeantes mais notre salaire est resté au minimum légal. Enfin et pour garantir ces deux premiers points, nous exigeons la suppression de la limite des six ans d'exercice et l'obtention d'un véritable statut au sein de la fonction publique par l'accès à la titularisation.

Nous appelons les organisations syndicales de l'Éducation Nationale et les parents d'élèves à soutenir et relayer la mobilisation des AED. Nous appelons les AED de l'Oise à nous contacter et nous rejoindre. Le mépris ne sera plus envisageable comme réponse.

Le collectif des AED de l'Oise

contact : aed.oise.60@gmail.com